

Christian Carat

Le temps gagné
Nocturnes (pièces pour piano)

3 - La Danthienne

Analyse

Après les *Deux fugues en si* qui étudiaient la structure prélude-fugue, et après les *Terrasses* qui étudiaient la structure concerto, *La Danthienne* continue mon exploration de la musique occidentale en étudiant la structure suite.

On se souvient que la suite, codifiée par Froberger au milieu du XVII^{ème} siècle, s'articule autour de quatre danses : l'allemande au rythme modéré, qui sert autant à capter l'attention de l'auditoire qu'à manifester la science d'écriture du compositeur, la courante au rythme piqué, la sarabande au rythme lent et solennel, enfin la gigue au rythme ternaire très vif. Cette structure est à l'origine de ce que les professeurs de conservatoires du XX^{ème} siècle et les compositeurs du XIX^{ème} siècle appellent à tort la "structure sonate", constituée d'un allegro moderato qui n'est qu'un développement de l'allemande, un scherzo qui n'est qu'un développement de la courante, un andante ou un adagio qui n'est qu'un développement de la sarabande, et à nouveau un allegro, ou un allegretto, ou un presto, qui n'est qu'un développement de la gigue.

Ma suite est pareillement composée de quatre séquences liées entre elles, racontant une histoire. Il y a unité de lieu : nous sommes dans le placard bien rangé d'un monastère coupé du reste du monde. Il y a unité de temps : la première séquence a lieu sous matines à minuit (associée à l'allemande), la deuxième sous laudes à trois heures (associée à la courante), la troisième sous prime à six heures (associée à la sarabande), et la quatrième sous tierce à neuf heures (associée à la gigue), soit la durée d'une nuit. Il y a unité d'action : le désordre apporté dans ce placard de moine dévot par une lutine malicieuse et insaisissable, la Danthienne. Cette histoire est une transposition musicale de mon désir de pulvériser la production désespérément pauvre, dont le Boulez des *Structures* est l'archétype, née après la survalorisation de la glaciale et cérébrale *Etude de rythme n°2* de Messiaen en 1950 (plus connue par son sous-titre *Modes de valeurs et d'intensités*), qui a stérilisé une grande partie de la musique dite "sérieuse" à partir de cette date jusqu'à aujourd'hui. En fait, cette production relève davantage du domaine mathématique que du domaine musical, sa recette ne nécessitant aucune intervention humaine dès lors que les données de base ont été paramétrées dans une calculatrice de poche ou dans un logiciel sophistiqué d'ordinateur : dans cette *Etude de rythme n°2* de Messiaen par exemple, on prend trente-six hauteurs, on prend vingt-quatre durées, on prend douze attaques, on prend sept timbres, on jette ces éléments en vrac dans une mesure, et le jeu consiste à fabriquer une pièce en accumulant un nombre N de mesures qui ne reproduiront pas ce vrac initial, en veillant à n'utiliser que des intervalles de seconde diminuée, de quarte augmentée (le triton) et de septième, et à rompre systématiquement le rythme et les attaques, autrement dit en proscrivant les intervalles d'octave, de quinte, de quarte, de tierce et de seconde naturelle, issus de la résonance naturelle du son, que l'oreille humaine a mis des siècles à s'approprier, et en excluant tout rythme et attaque pouvant servir de repère. Cette façon d'écrire a été considérée révolutionnaire et féconde à ses débuts, mais en l'an 2000 elle n'apparaît plus que stérile et tyrannique, car imposée dans tous les ateliers d'écriture encore dominés par les émules de Boulez devenus des vieillards séniles incapables de voir ni d'accepter que leurs œuvres inhumaines - qui méprisent l'oreille humaine, en prétendant la rééduquer ou la reformer pour la rendre réceptive à ces trois pauvres intervalles de seconde diminuée, de quarte augmentée/triton et de septième, en balayant les siècles passés - n'ont jamais attiré le grand public et ne se hisseront jamais au rang de celles des compositeurs d'avant 1950, tout simplement parce que leur démarche est absurde, confinant davantage au plaisir de l'écriture qu'au plaisir de l'oreille (quand la partition est jouable, ce qui n'est pas toujours le cas !) : comment déterminer par exemple la valeur d'une note *ff* par rapport une note *f* ou *fff* qui la suit ou qui la précède ? comment définir exactement un piqué par rapport à un louré ou un marqué ? comment fixer exactement la durée d'une note dans une partition qui refuse les barres de mesure ?

La première séquence, *Matines*, met en scène les deux personnages. La main droite, incarnant le Bien ("destra" en italien), représente Boulez et ses pairs bricolant un énième ersatz de l'*Etude de rythme n°2* de Messiaen : j'ai pris cinq hauteurs (do#, mi, fa, fa#, si), cinq durées (blanche, noire pointée, noire, croche, double croche), cinq attaques (*ppp*, *p*, *mf*, *f*, *fff*) et cinq timbres (piqué [·], marqué [>], pointé ['], louré [-], lié), j'ai jeté ces quinze éléments en vrac dans une première mesure, et j'ai veillé à ne pas reproduire ce vrac dans les mesures suivantes qui, telles des piles de linges bien rangées, obéissant à un immuable et très théorique 60 à la noire, refusent avec une sévérité mathématique et maniaque, jusqu'à la plus ennuyeuse monotonie, tout intervalle d'octave, de quinte, de quarte, de tierce et de seconde naturelle, tout rythme et attaque réguliers. La main gauche, incarnant le Mal ("sinistra" en italien), représente la Danthienne qui virevolte dans un perpétuel ad libitum, qui

sautille avec désinvolture, qui pose un pied ici en ricanant là dans un accord parfait, qui se glisse entre deux draps bien lisses pour les chiffonner, qui roule des hanches en guise de "tra-la-lère", qui disparaît quand on aimerait l'entendre, qui réapparaît quand on l'avait oublié, renversant les piles de linges de la main droite.

La deuxième séquence, *Laudes*, met en scène la seule Danthienne. Son modèle est la *Pièce n°3* non mélodique, inharmonique, arythmique, non périodique, athématique et informelle de l'*Opus 11* de Schonberg. J'ai voulu montrer toutes les possibilités que permet la liberté absolue de la Danthienne.

Dans la troisième séquence, *Prime*, plus lente, après une longue phrase aguichante de la Danthienne dans le milieu du clavier, la monacale et scolastique main droite prétend recommencer ses austères pénitences de matines : elle est aussitôt interrompue par deux clusters de la Danthienne à la main gauche. La main droite se déride alors, se détend, se laissant séduire, contaminer, dresser par la Danthienne, en essayant de l'imiter : ce passage renvoie à l'image d'un vieillard qui réapprend péniblement à marcher après avoir passé trop de temps avachi dans un fauteuil, qui trébuche et se relève derrière un enfant qui l'entraîne. Main gauche et main droite finissent par s'échanger leurs thèmes. Finalement, le sévère moine s'égare dans le grave du clavier, appelant la Danthienne sur un la répété avec insistance, mais celle-ci s'échappe encore dans un *ppp* au milieu du clavier, reprenant avec malice les cinq notes de la main droite de *Matines* (do#, mi, fa, fa#, si).

Dans la quatrième séquence, *Tierce*, plus dynamique, le jour se lève. Transformé par son expérience nocturne avec la Danthienne, le moine dévot retrouve ses deux mains pour exposer un matériau plus adapté à l'oreille humaine (constitué d'un ensemble de sept éléments : trois quintolets fondus dans la pédale, une suite d'accords raides, un contrepoint incluant une séquence d'attaques contrastées, un glissando, un balancement de deux notes à une main auquel répond un autre contrepoint à l'autre main, un quintolet suivi d'un trille encore noyé dans la pédale, un sextolet descendant suivi de trois notes répétées et d'une seconde ou une tierce), répété trois fois différemment. Mais au moment où le premier rayon de soleil perce à l'horizon, à l'extrême fin de la séquence, quand la main droite commence à reprendre de l'assurance et à ériger ce matériau en système, la Danthienne saccage tout en répétant de plus en plus agressivement un ré#, et en s'enfuyant subitement dans des petites notes vers l'aigu du clavier, pour montrer à quel point elle échappe aux codes, et pour rappeler qu'un académisme rébarbatif ne doit pas être remplacé par un autre académisme rébarbatif.

Matines

Christian Carat

Piano

$\text{♩} = 60$

Ad libitum

The first system of musical notation is for piano. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The tempo is marked as quarter note = 60. The key signature has one sharp (F#). The system begins with a fortissimo (fff) chord in the treble. The melody in the treble includes dynamic markings of mezzo-forte (mf), piano (p), pianissimo (ppp), and forte (f). The bass line features a triplet of eighth notes at the end of the system. The instruction 'Ad libitum' is written below the staff.

The second system continues the piano piece. It features a complex melodic line in the treble with various dynamics including ppp, p, mf, f, and fff. The bass line has a triplet of eighth notes. Dashed lines indicate melodic leaps or ornaments. The system ends with a triplet of eighth notes in the bass.

The third system continues the piano piece. It includes a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has one sharp (F#). The system begins with a fortissimo (fff) chord in the treble. The melody in the treble includes dynamic markings of mezzo-forte (mf), piano (p), and fortissimo (fff). The bass line features a triplet of eighth notes. Dashed lines indicate melodic leaps or ornaments. The system ends with a triplet of eighth notes in the bass.

First system of musical notation. The right hand (treble clef) begins with a *ppp* dynamic, followed by a *p* dynamic. The left hand (bass clef) features a triplet of eighth notes. Dynamics include *ppp*, *p*, *mf*, *f*, and *fff*. A fermata is present over a measure in the right hand.

Second system of musical notation. The right hand (treble clef) starts with a *p* dynamic, followed by *ppp* and *f*. The left hand (bass clef) continues with triplet patterns. Dynamics include *p*, *ppp*, *f*, *fff*, and *p*. A fermata is present over a measure in the right hand.

Third system of musical notation. The right hand (treble clef) begins with *mf*, followed by *ppp* and *fff*. The left hand (bass clef) features triplet patterns. Dynamics include *mf*, *ppp*, *fff*, *p*, *mf*, *f*, and *ppp*. A fermata is present over a measure in the right hand.

Fourth system of musical notation. The right hand (treble clef) starts with *ppp*, followed by *mf*, *fff*, *p*, *f*, *mf*, *fff*, and *ppp*. The left hand (bass clef) continues with triplet patterns. Dynamics include *ppp*, *mf*, *fff*, *p*, *f*, *mf*, *fff*, and *ppp*. A fermata is present over a measure in the right hand.

First system of musical notation (measures 1-4). The piece is in G major (one sharp) and 4/4 time. The right hand (RH) features a melodic line with dynamics *mf*, *f*, *fff*, *f*, *p*, *ppp*, *fff*, and *mf*. The left hand (LH) provides a rhythmic accompaniment with eighth and sixteenth notes. Vertical dashed arrows indicate the alignment of notes between the two hands. A *8va...* marking is present in the LH of measure 4.

Second system of musical notation (measures 5-8). The RH continues with dynamics *mf*, *ppp*, *p*, *fff*, *f*, *fff*, *f*, and *p*. The LH accompaniment includes a triplet in measure 6. Vertical dashed arrows show the coordination between the hands.

Third system of musical notation (measures 9-12). The RH features dynamics *ppp*, *fff*, *mf*, *ppp*, *f*, *p*, *ppp*, *fff*, *p*, and *mf*. The LH continues with a rhythmic pattern, including a triplet in measure 9. Vertical dashed arrows indicate the relationship between the two staves.

Laudes

Christian Carat

Ad libitum

Piano

cresc. e accel.

FF

Tempo I°

P

Ped.

F

mf

ppp

pp

Ped.

First system of the musical score. The right hand features a melodic line with triplets and a final trill marked 'tr.'. The left hand provides harmonic support with chords and a triplet. Dynamics include *p* and *pp*. Pedal points are indicated by 'Ped.' with slurs.

Second system of the musical score. The right hand has a triplet of eighth notes followed by a triplet of sixteenth notes. The left hand features a triplet of eighth notes. Dynamics include *fff*. Pedal points are indicated by 'Ped.' with slurs. Asterisks (*) mark specific measures.

Third system of the musical score. The right hand contains a sequence of chords, each marked with a '5' for a fifth. The left hand has a melodic line with chords. Dynamics include *pp*. The instruction '8 molto legato' is written above the first measure of the right hand.

Fourth system of the musical score. The right hand features a sequence of chords, each marked with a '5' for a fifth. The left hand has a melodic line with chords. Dynamics include *f* and *mf*. The instruction '8' is written above the first measure of the right hand. A dashed line labeled '8va' is at the bottom left.

Handwritten musical score for the first system. The piece is in G major (one sharp) and 4/4 time. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, ending with a half note G. The left hand plays a bass line with octaves and chords, including a five-fingered chord. Pedal markings 'Ped.' and an asterisk '*' are present below the left hand. Dynamics include 'ppp' and 'p' at the end of the system.

Handwritten musical score for the second system. The right hand has a melodic line with triplets and quintuplets. The left hand features a bass line with a 'sf' (sforzando) marking and a 'Ped.' marking. Dynamics include 'mf', 'f', and 'fff'.

Handwritten musical score for the third system. The right hand has a melodic line with a long eighth-note run and a final half note. The left hand has a bass line with a five-fingered chord and a 'ppp' marking. Dynamics include 'p' and 'ppp'.

Prime

Christian Carat

Ad libitum

Piano

8

molto legato

ppp

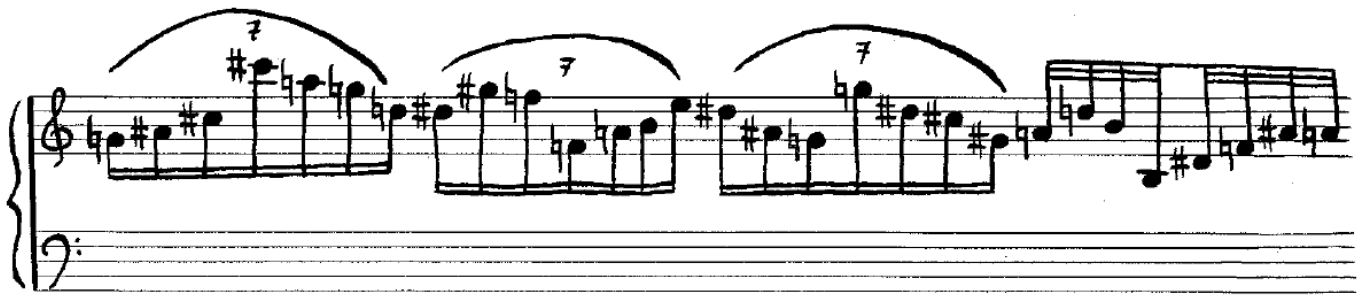
8va

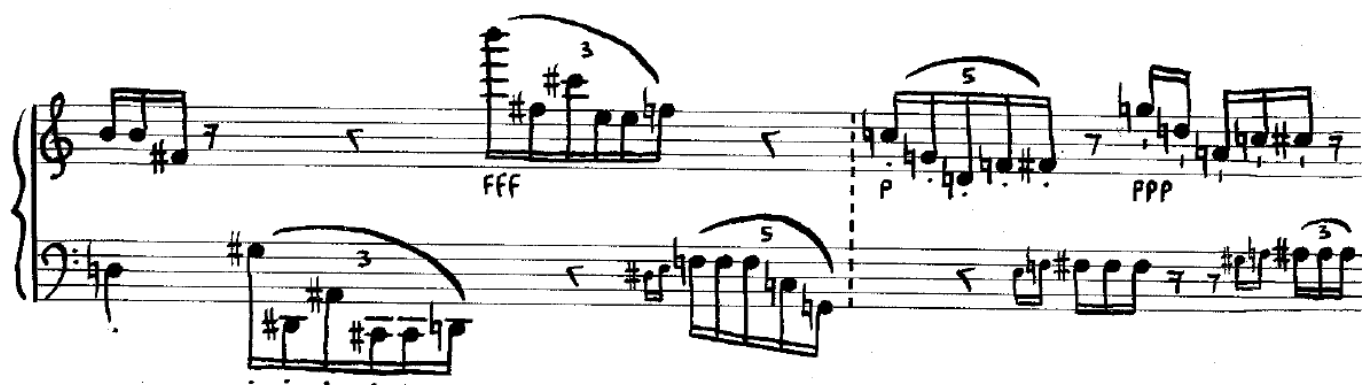
5

3

3

3





Handwritten musical score for piano, consisting of four systems of staves. The score includes various musical notations such as treble and bass clefs, key signatures (one sharp), time signatures (4/4), and dynamic markings (ppp, mf, f, p, fff). It features complex rhythmic patterns, including triplets, quintuplets, and septuplets, as well as slurs and ties. The notation is written in a fluid, handwritten style.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). It begins with a series of eighth notes, followed by a triplet of eighth notes, and then a half note. A bracket connects the triplet and the half note, with a 'P' (piano) dynamic marking above it. The lower staff is in bass clef and contains a series of eighth notes, some with accidentals (F# and G#), and a triplet of eighth notes. Dynamic markings 'mf' and 'f' are present above the upper staff. The system concludes with a 'fff' (fortississimo) marking and a final note.

The second system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a series of eighth notes, some with accidentals (F# and G#), and a triplet of eighth notes. The lower staff is in bass clef and contains a series of eighth notes, some with accidentals (F# and G#), and a triplet of eighth notes. The system concludes with a final note.

The third system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a series of eighth notes, some with accidentals (F# and G#), and a triplet of eighth notes. The lower staff is in bass clef and contains a series of eighth notes, some with accidentals (F# and G#), and a triplet of eighth notes. The system concludes with a final note.

The fourth system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a series of eighth notes, some with accidentals (F# and G#), and a triplet of eighth notes. The lower staff is in bass clef and contains a series of eighth notes, some with accidentals (F# and G#), and a triplet of eighth notes. The system concludes with a final note.

Handwritten musical score for piano, featuring four systems of staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

System 1: Treble and Bass staves. Dynamics: *mf*, *p*, *ppp*, *fff*. Includes a triplet of eighth notes in the treble and a triplet of eighth notes in the bass.

System 2: Treble and Bass staves. Dynamics: *fff*. Includes a triplet of eighth notes in the bass and a triplet of eighth notes in the treble.

System 3: Treble and Bass staves. Dynamics: *f*, *mf*, *p*, *ppp*, *fff*. Includes a triplet of eighth notes in the bass and a triplet of eighth notes in the treble.

System 4: Treble and Bass staves. Dynamics: *fff*, *ppp*, *ffff*, *fff*, *ff*, *f*. Includes a triplet of eighth notes in the bass and a triplet of eighth notes in the treble.

The score concludes with a double bar line and a dashed line labeled *8va* below the bass staff.

Tierce

Christian Carat

Ad libitum

Piano

P

8va

Ped.

F

mf

PPP

PPPP

gliss.

mg

mf

P

PPP

FFF

Ped.

Ped.

Handwritten musical score for the first system of "La Danthienne". The system consists of a treble and bass staff. The treble staff begins with a 7-measure rest, followed by a melodic line with triplets and a final triplet of eighth notes. The bass staff has a continuous melodic line with triplets. A dynamic marking of *p* is present. The key signature has one sharp (F#).

Handwritten musical score for the second system of "La Danthienne". The system continues the melodic development with triplets, a 5-measure rest, and a 7-measure rest. Dynamics include *p*, *f*, and *tr.* markings. Pedal points are indicated with "Ped." and asterisks. The key signature has one sharp (F#).

Handwritten musical score for the third system of "La Danthienne". The system features a 7-measure rest, a 3-measure rest, and a 5-measure rest. Dynamics include *ppp*, *fff*, and *f*. Pedal points are indicated with "Ped." and asterisks. The key signature has one sharp (F#).

Handwritten musical score for piano, featuring four systems of staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, triplets, glissandos, and dynamic markings.

System 1: Features a bass staff with a 7-measure rest, followed by a treble staff with a 2-measure rest and a 5-measure triplet. The bass staff has a 5-measure triplet. Dynamic markings include *P* and *Ped.* with an asterisk.

System 2: Features a bass staff with a 7-measure rest, followed by a treble staff with a 7-measure rest and a 7-measure triplet. The bass staff has a 7-measure rest. Dynamic markings include *pppp*, *gliss.*, *mg*, *ppp*, *P*, *mf*, *FFF*, *ppp*, and *P* with an asterisk.

System 3: Features a treble staff with a 7-measure rest, followed by a bass staff with a 7-measure rest and a 7-measure triplet. The bass staff has a 7-measure rest. Dynamic markings include *P* and *Ped.* with an asterisk.

System 4: Features a treble staff with a 7-measure rest, followed by a bass staff with a 7-measure rest and a 7-measure triplet. The bass staff has a 7-measure rest. Dynamic markings include *P*, *ppp*, *FFF*, *Ped.*, *tr. mmm*, *F*, *Ped.*, and *Ped.* with an asterisk.

First system of musical notation. The treble clef staff contains a series of chords and triplets, starting with a *p* (piano) dynamic. The bass clef staff features a continuous eighth-note accompaniment, with a *fff* (fortissimo) dynamic marking. Pedal points are indicated by "Ped" and asterisks (*) below the staff. An 8va (octave) marking is present on the right side of the system.

Second system of musical notation. The treble clef staff continues the melodic line with triplets and accents. The bass clef staff maintains the eighth-note accompaniment. Dynamics include *p* and *fff*. Pedal markings ("Ped") and asterisks (*) are used. An 8va marking is also present.

Third system of musical notation. The treble clef staff shows a triplet of eighth notes. The bass clef staff continues the accompaniment. A *fff* dynamic is marked. Pedal markings ("Ped") and asterisks (*) are included.

Fourth system of musical notation. The treble clef staff features a triplet and a section marked "accél. molto" (accelerando molto). The bass clef staff includes a section marked "pppp sub" (pianissimo subitissimo). The system concludes with a final chord marked with an 8va.